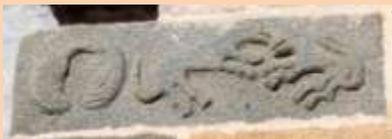


Quelques éléments d'architecture qui caractérisent A ghjesgia di Santa Reparata

♦ De l'église romane, il ne reste plus que le chœur et la partie basse de l'abside. On en reconnaît les caractéristiques : des blocs bien appareillés de couleur noire et jaune répartis d'une façon aléatoire, des fenêtres avec leur archivolte (celle du mur sud entaillée d'un arc brisé, celle du chœur décorée d'arcs concentriques en plein cintre), une croix ajourée sur le fronton est.



A côté de cette croix, une curieuse pierre sculptée présente des animaux affrontés (quadrupèdes à droite, oiseaux à gauche)



Cette église romane a remplacé au début du 11^{ème} siècle un ancien oratoire dédié à Santa Reparata (823). En 1095, elle a fait l'objet d'une donation à l'abbaye bénédictine de l'île de la Gorgone. Cette donation fut renouvelée trois fois.

♦ Santa Reparata étant devenu un centre important très peuplé, l'église fut agrandie en 1538 (inscription sur le linteau de la porte d'entrée.) Elle prit une taille considérable pour l'époque, ce qui est assez rare au 16^{ème} où l'on privilégiait la construction de nouveaux sanctuaires et de couvents. On utilisa la technique gothique de la croisée d'ogives pour gagner de la hauteur et peut-être garder l'esprit médiéval. Elle est la seule en Balagne à présenter cet aspect gothique. De plus on réutilisa les pierres de l'église romane.



Remploi des pierres romanes autour de la porte sud



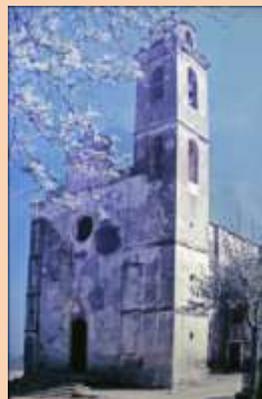
1538 M^o IANNI F (Maestro Giovanni Fecit)

L'étude récente de Monique Fontana et Madeleine Allegrini a révélé des traces de polychromie imitant les pierres extérieures sur les croisées d'ogives.



♦ Le campanile à 5 étages, surmonté d'un petit dôme aménagé de baies et décoré de 4 volutes est érigé au milieu du 19^{ème} siècle. Lors de son voyage (1855) Ferdinand Gregorovius écrit que la façade est blanche et que le campanile est neuf. Le fronton de la façade, lui, date de la fin du 19^{ème} début du 20^{ème}.

L'église a été classée Monument Historique en 1976



A ghjesgia di Santa Reparata di Balagna

Un édifice chargé d'histoire qui a subi de nombreuses campagnes de travaux. Dans ses murs, le visiteur attentif pourra reconnaître différentes périodes de l'histoire de l'art : roman, gothique, renaissance, baroque ...

La restauration de l'église est en cours, quelle empreinte le 21^{ème} laissera-t-il ?



« La Croix » Magnifique vitrail créé en 1995 par Vanina Orsini de l'atelier Casa Bella à l'Île-Rousse. Son fils, Pierre-Olivier Genton Orsini a pris maintenant la relève. C'est le seul vitrail réalisé en Corse pour une église corse qui a été exposé au Carrousel du Louvre pour les Journées du Patrimoine.

2 La chapelle des âmes du Purgatoire.



Décor baroque du 17^{ème}, magnifique retable stuqué portant les armoiries de la famille Savelli.

Dans la chapelle, trois œuvres remarquables : Les Âmes du Purgatoire. Huile sur toile du 17^{ème} Classé Monument Historique en 1992. Peut-être de l'école de Giuseppe di Ribera (1591-1652). Il montre un repecté : la Vierge et St Dominique ainsi que le phylactère des mystères du Rosaire, de Marc-Antoine



De Santis, peintre local actif de 1647 à 1681. C'est l'un des peintres principaux de l'école bastiaise. Il est originaire de Campanie.

Il est en cours de restauration au Centre de Conservation Préservation Mobilier de Calvi.



La prédication de St Jean Baptiste huile sur toile du 17^{ème}, tableau de la collection du cardinal Fesch, école italienne maniériste

Le thabor ou piédestal où l'on met le Saint Sacrement, classé MH en 2006 était placé sur l'autel majeur. Il date du 18^{ème} SoCLE en bois surmonté d'un dais en bois sculpté dont les rideaux sont écartés par deux angelots. Entre les rideaux écartés apparaissent des rayons en bois sculpté.



1 Autel St Jean-Baptiste Au 19^{ème} siècle cet autel a été consacré aux fonds baptismaux. Cela est attesté par les stucs lustrés de part et d'autre des socles des colonnes. Le baptistère a été démonté en 1995. Mais la partie supérieure du retable est d'une facture très ancienne (16^{ème} siècle). On peut y voir une peinture de style renaissance où un serpent s'enroule autour d'un arbre évoquant l'épisode bien connu du Jardin d'Eden.

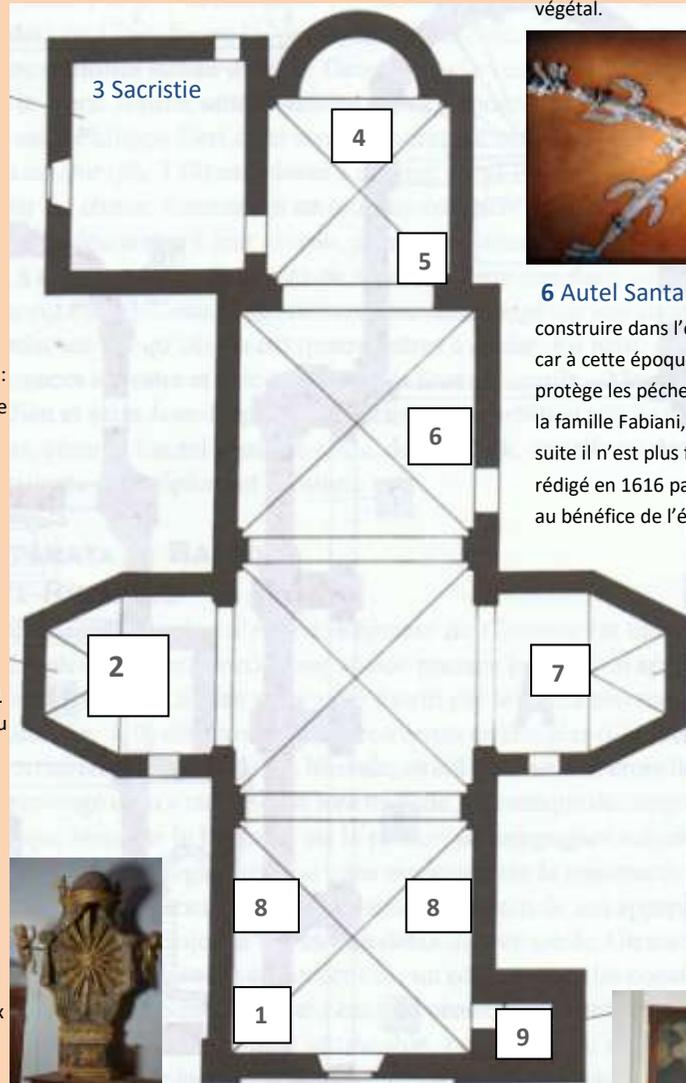


VISITE DE L'EGLISE

Plan tiré de l'ouvrage :

Le baroque religieux en Corse.

Nicolas Mattei. Ed. Albiana 2009



4 le chœur : Sur les croisés d'ogive décor renaissance, art grotesque, mélange harmonieux d'humain et de végétal.



6 Autel Santa Agatha. Le martyr de Sant'Agata(17^{ème}) En 1610 Orso Giacomo Savelli fait construire dans l'église une chapelle dédiée à Sant'Agata. Une dévotion à la Sainte martyr se comprend car à cette époque le territoire de la paroisse de santa Reparata s'étend jusqu'à la mer et Sant'Agata protège les pécheurs des tempêtes. Orso Giacomo Savelli meurt avant l'achèvement de la chapelle. C'est la famille Fabiani, à laquelle il était lié par le mariage de sa fille, qui poursuivra ses engagements. Par la suite il n'est plus fait mention que d'un autel dédié à Sant' Agata. Il apparaît dans le descriptif de l'église rédigé en 1616 par Monseigneur l'évêque Curlo. En 1686 on note encore un Fabiano dans les donateurs au bénéfice de l'église concernant l'autel de Sant' Agata ainsi qu'en 1760.

7 Chapelle ND du Mont Carmel.



La chapelle ND du Mont Carmel présente un décor 19^{ème} en bon état. Le Retable 19^{ème} et le tableau de la remise du scapulaire viendraient du couvent des capucins de La Madona di l'Anghjulii. De fait, dans un document de 1799, est publié par le Procureur Général de l'ordre des Frères du Mont Carmel l'autorisation de transférer du couvent à l'église une confrérie dédiée à la Santissima Vergine del Carmine. En 1863, dans cette chapelle, création d'une congrégation de femmes dei Seppe Dolori di Maria Santissima. Elles offrirent les deux vitraux en 1899, de l'atelier Gesta à Toulouse. Dans sa niche, à gauche, on peut admirer une vierge des Sept Douleurs en carton-pierre, dorée à la feuille d'or. (19^{ème})



5 Santa Reparata ; Statue en bois.

Santa Reparata est vénérée en ce lieu depuis plus de 1000 ans

Originaire de Césarée de Palestine, Reparate serait morte en 250, à l'âge de 15 ans, lors des persécutions de l'empereur romain Dèce.



8 Ces deux grands tableaux, de part et d'autre de la nef, le voile de Véronique et le Jardin des Oliviers sont de Pietro Antonio Rossi, peintre domicilié à Bastia. Attesté en Balagne à partir de 1692, mort avant 1722. « On remarque que Rossi travaille sur des toiles à préparation rouge » écrit Michel Edouard Nigaglioni, selon qui les deux tableaux seraient peut-être issus d'un Sepolcro. Ce reposoir aurait été constitué de plusieurs grandes toiles peintes assemblées afin de constituer, pendant la Semaine Sainte, un décor autour du Christ gisant et de la Vierge Marie.



9 Accès clocher